

L'archevêque, vénérable vieillard, revêtu du costume de cardinal, et décoré de tous les ordres de l'Espagne, ayant été le confesseur de la reine, se plaça devant l'autel, sur un prie-dieu, entre deux banquettes de velours rouge, sur lesquelles étaient agenouillés les jeunes danseurs. Les chanoines ayant donné le signal à l'orgue et à un nombreux orchestre de violons rangés derrière les stalles, les jeunes gens se formèrent sur deux rangs et firent retentir leurs castagnettes. Comme leur costume était celui supposé aux anges à une certaine époque, et qu'il n'y a rien dans l'Écriture qui prouve que les chérubins soient comme nos dames sujets aux caprices de la mode, je crois important de les décrire dans leurs plus minimes détails.

Ils étaient tous coiffés de chapeaux bas en velours de différentes couleurs, surmontés d'un grand plumet blanc s'élevant vers le ciel, comme celui de notre ancienne garde royale, et étaient revêtus d'une tunique en velours rouge, tellement couverte de gallons d'or, qu'ils n'y sont qu'à quelques doigts de distance ; ils avaient de vastes manches flottantes également gallonnées et de même étoffe ; un large baudrier partageait leur buste, et s'attachait à leur ceinture ; enfin, des culottes blanches, des bas de soie, et des souliers jaunes.

Ils commencèrent par chanter un chœur, qui autant que je puis comprendre l'espagnol, rappelait que les enfants dansèrent quand Notre-Seigneur fit son entrée dans Jérusalem ; puis ils se mirent insensiblement en mouvement, et formèrent une espèce de chaîne anglaise, qui devint à la fin une véritable bourrée, avec accompagnement de chants, d'orgue et de castagnettes.

Dans tout autre pays que l'Espagne, on n'appellerait pas cela une danse, car les talons ne quittaient point le sol, mais quand on a été témoin de celle des *zingares* espagnols,